

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)**13. Paris, Mercredi 8 juin 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot**

13. Paris, Mercredi 8 juin 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1853-06-08

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3487, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription13. Paris le 8 juin 1853□

La situation est bien vive je crois que les Allemands vont se joindre à l'Angleterre. La France est dans l'alliance ou avec elle au moins l'entente tout-à-fait. Fould a l'air content. Des nouvelles particulières disent qu'Aberdeen rompra le Cabinet, ne voulant pas faire la guerre. Nous verrons cela après demain jour des

interpellations.

Les Russes sont très montés. Je ne vois pas comment on peut s'arranger sans guerre ; si elle commence, où elle finira.

Je pars bien triste, mais je pars. Je dis Samedi. Constantin sera à Ems pour me voir un moment le 16.

Vos commentaires me sont toujours précieux. Il y en a long à faire !

Heeckeren est chez moi tous les soirs, tout le monde y est & désolé de mon départ.

Il n'y aura plus où se rencontrer. La ville était pleine hier de la retraite de Fould, il n'y a pas un mot de vrai.

Adieu. Adieu. Je suis malade de tout ceci. J'ai besoin de m'en aller, sauf à crever d'ennui. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 13. Paris, Mercredi 8 juin 1853, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1853-06-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4806>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 8 juin 1853

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3487

19. / Paris le 8 juin 1859.

la situation est bien vraie. j'
vois que les allemands vont
se joindre à l'anglais. la
France est dans l'abîme ou
au moins l'écarter ^{au milieu} (tout à fait)
foudra à l'air content.

des nouvelles particulières
disent qu'après le congrès
le cabinet, ne voulant pas
faire la guerre. nous verrons
cela après demain, jour de
interpellation.

les russes sont très contents.
je ne vois pas comment on
peut s'arranger sans guerre;
et si elle commence, on l'
finira. je pars bien triste

mais j'espère j'ai dit Samedi.
Constantin sera à Eux
pour me voir au moment le
16.

vos commentaires sont
toujours précieux. il y en a
long à faire!

Mesdames et messieurs, tout le
soir, tout le monde y est et
désolé de mon départ. il n'y
aura plus où se rencontrer.

la ville était plein hier de
la retraite de Fould, il n'y a
pas un seul de vrai.

adieu, adieu. j'ai mis malade
de tout ceci. j'ai besoin de
me en aller, sauf à écrire d'ici.
adieu.